

Toulouse le 2 juillet 1861.

64

Pouché

135



Monsieur.

Ne vous excusez pas. Je regarderai votre lettre
comme une insignifiante faveur, et je considèrerai
toujours ainsi toute celle que vous m'envoyez, l'honneur
de m'écrire.

J'avais reçu votre important opuscule et je
l'ai lu avec un grand intérêt. Il est facile de voir
que ces questions ne soient pas un faras que le
préjugé soit toujours la poule à l'écarter. Vous
Monsieur, vous savez vous y soustraire et cela
vous honore. Qu'est-ce en effet que la science autre
chose que la vérité connue? est la vérité Descartes
qui la fait? Soit ce les opinions - requises. les systèmes
qu'il y a à faire de tout ce qu'on dit, et qu'on dit
est difficile à concilier avec le système pentagonal
de M. de Beaumont ou avec les théories
priori de tel ou tel autre homme docte? ce n'est
pas ce qui m'importe. ce n'est que ce qui fait la vérité
pas plus que la profondeur son brillant sa
sublimité s'en va. la vérité c'est ce qui est et
ce n'est pas l'idéologue qui non. dit jamais que
que la chose tant bien que mal, paraissent
pouvoir être. de combien d'un manière un fait ne
peut avoir été réalisé? bien. son serait celui qui

vous eût conduit exclusivement bon mode.
D'exécution des formules mathématiques. Monsieur
n'avez vous pas admiré l'avant l'opinion de
l'homme? L'un veut la théorie ^{vraie} parce qu'elle
est brillante, l'autre parce qu'elle est compréhensible
et qu'elle lui aura beaucoup coûté, et qu'on lui
le vulgaire devant s'opposer à tout cela surtout
si elle est liée à aucune conséquence pratique
religieuse ou morale. — Mais j'en ai assez,
pardon. recevez mes sincères félicitations, la
faute d'André qui discutait par vous ont été
partie croyez le bien; ils réussissent au moins
vultueux seront dans le même pas qu'ils donneront
mais déjà fortamment ébranlés. vous m'avez
le plaisir et je le prends de mon côté, bien
des choses — qu'on explique par des successions
dans les yeux s'expliqueront un jour comme
elles pourraient déjà s'expliquer par des
circonstances diverses. même s'expliqueront
tout ensemble dans le même du récit de la
Genèse. qui vivra verra, j'en espère.

Je suis heureux d'apprendre que M. Sarran
est content de moi sur ce maintenant j'accepte
l'offre qu'il m'avait faite d'une collection, celle que
je désirerais ce serait celle des coquilles caracté-
ristiques des divers étages de la formation crétacée
dont je poursuis l'étude dans l'ouvrage au reste

Je pourrai payer M^r Leman par l'envoi
de tel échantillon qu'il pourrait m'indiquer
et que je posséderais coquilles ou autres.
jusqu'à ce que je n'aie rien demandé ni accepté
je craindrais que mon compte de débourse n'en fût
trouvé trop fort. vous avez séjourné à Massat
et fait beaucoup de choses vous avez vu de voir que malgré
que la protection y soient généralement médiocre
cependant il faut offrir une rémunération
considérable pour vaincre l'inertie et l'incertitude
des gens, si non leur mauvais vouloir, toutes les
fois qu'on leur propose des opérations dont on
ne comprend pas la portée. pour moi j'ai oublié
de séjourné six jours à Massat avant de passer
monter à l'herz et si je n'avais été accueilli par le
clergé de l'endroit ce n'est pas à si bon compte
dépense mais 150. - Soyez assez bon Monsieur
pour transmettre ma demande à M^r Leman qui
vous aura l'occasion de lui en faire la collation des objets
notés plus haut indiquerait à quelqu'un de mes amis.

Je me propose de revenir à Massat et voudrais
avoir le plan des grottes. alors je recueillerais les
matériaux et les lierai si non les enlèverai que
je destinerai au moins et y aurais l'honneur de
vous adresser à ce sujet quelque note à la
publication de laquelle vous voudriez bien prêter votre
concours je l'espère.

J'aurais écrit à M^r D'Archieux si mes travaux
sur la région cretace avaient été terminés mais

meritte en core quelque verification a faire
si vous le voyez ayez l'air de lui dire quoy
me propose de lui envoyer une interessante collection
de la craie et des tertiaires cela d'ailleurs lui donne
occasion de penser à la premiere sans la quelle je
suis complètement rassuré si elle est encore en Angleterre
mais que j'ai toujours peur d'avoir égaré. il est
certain sur un coup au quel je tiens et que je
ne voudrais pas perdre.

Il existe chez nous encore bien des carites
souterraines non encore explorées, je me propose
de lui visiter je lui en promets une anglaise,
il est seulement bien fâché que le séjour de
casernes en general soit si mal d'aimer si
inconmode, vous avez de vous en course au lieu
Massat surtout si vous avez franchi le détroit
au bord de cet abyme est long de cette carriere
perpide. j'y ai pratiqué de - entre les rochers
de en profiter et je suis sûr de en tirer quelque chose.

vous avez peut être entendu parler de protodes
corues de Rhinoceros trouvés par des amateurs dans
une carriere de l'Inde - C'était des cornes de
Bœuf, mais de bœuf - je crois au jour d'aujourd'hui
étrangers, à en juger par l'énorme protodes
- de l'épiphyse épimède de certains vertèbres dorsales.

J'aurais encore bien des choses à vous dire
Monsieur mais le papier me manque. Je prie
me la dévouer pour protester de vous et de moi
sincère et respectueux dévouement envers vous, et qu'il
soit M. votre fidèle ami qui j'espère vous honnera. Sobich